

La tannerie est l'une des industries les plus polluante Deux facteurs sont principalement en cause : Le volume d'effluents rejetés et le taux de pollution contenue dans ce flux. Dans cette étude nous avons montré que le flux polluant des peaux mises à l'eau de la TAMEG (Rouiba) correspond à une charge polluante en suspension de 548,80Kg véhiculée par un volume de 200 m<sup>3</sup> par tonne de peaux. La teneur des polluants dans ce flux, définie par les paramètres de : DCO , DBO , MES, Sulfures, Chlorures, Azote et pH, dépassent de loin les normes relatives aux rejets d'effluents industriels dans le milieu naturel. La composition chimique du flux global est trop complexe et l'épuration à ce niveau s'est avérée inefficace. Le traitement retenu est sélectif, il consiste en la récupération et réutilisation des bains de sulfure au niveau de l'atelier de rivière ou la teneur en sulfure est de 4,17g / L. Dans le collecteur principal cette teneur est de 140 mg / L, soit plus de 45 fois supérieure à la norme admise. Les déterminations ont porté sur 21 cycles et les résultats obtenus mettent en évidence l'intérêt économique et écologique de ce traitement. Les tests physico-mécaniques et chimiques ont montré que la réutilisation des bains n'affecte nullement la qualité du cuir produit. Nous avons également montré que l'accumulation des protéines dans le bain n'entraîne aucune action inhibitrice sur les réactifs